

# Résumés

## L'héritage esthétique de Jean-Baptiste Rousseau dans les cantates poétiques du début du XIX<sup>e</sup> siècle

Jean-Baptiste Rousseau créa vers 1700 un genre poétique nouveau nommé la cantate qui acquit très vite une popularité extraordinaire. Le poète précise que la cantate est née d'un besoin de faire revivre l'ode sous une forme plus moderne et adaptée aux goûts du début du XVIII<sup>e</sup> siècle ainsi que sa création fut inspirée par la musique. Au XIX<sup>e</sup> siècle la cantate revient et se transforme au milieu des années 1820, elle prend alors deux formes différentes : la première, écrite selon le modèle hérité du siècle précédent (nommée la cantate romaine) et la seconde, adaptée au siècle nouveau – la cantate moderne. Ces deux types de la cantate sont au centre de notre réflexion menée dans cet article.

## L'avènement du vampire romantique dans l'ombre de Polidori : entre Bérard et Nodier

*The Vampyre* (1819) de J. Polidori constitue sans doute l'un des ouvrages les plus importants dans la popularisation du thème vampirique en tant que motif littéraire. Sous l'influence de ce roman anglais, plusieurs écrivains et dramaturges français du XIX<sup>e</sup> siècle proposent leur propre vision de l'histoire décrite par Polidori. Le but du présent article est d'examiner le motif vampirique dans *Lord Ruthwen, ou Les Vampires* (1820), roman de C. Bérard, et dans *Le Vampire* (1820), mélodrame de P. Carmouche, A. de Jouffroy et Ch. Nodier, ainsi que la relation que ces deux ouvrages maintiennent avec *The Vampyre* de Polidori.

## ***Hernani* de Victor Hugo et *L'Ange tutélaire* de René-Charles Guilbert de Pixérécourt : entre héritage mélodramatique et de nouveaux enjeux esthétiques et axiologiques**

Dans cet article nous analysons l'héritage esthétique et axiologique du mélodrame dans le drame romantique. L'analyse est centrée sur deux personnages féminins : Doña Sol (*Hernani*) et Flora (*L'Ange tutélaire*). La construction des héroïnes dans ces deux pièces va à l'encontre du système social de l'époque et souvent est contraire à toute vraisemblance. Les raisons de cet agencement scriptural sont fort différentes. Pixérécourt cherche notamment de nouvelles formes d'expression pour renouveler la structure rigide du mélodrame traditionnel. Quant à Victor Hugo, il s'intéresse à la dualité de la nature humaine qui oscille entre le Bien et le Mal. Ce qui serait le signe de la chute morale dans le mélodrame traditionnel est affirmé comme la vérité de la nature humaine dans le drame romantique. Dans les deux cas, les protagonistes se démarquent par le courage exceptionnel qui leur garantit une revanche imaginaire sur la scène théâtrale en montrant que la condition de la femme est susceptible d'évoluer.

## **Les avatars de la tradition au XIX<sup>e</sup> siècle : Pierre Leroux kabbaliste**

L'article a pour objectif d'étudier les rapports entre la pensée de Pierre Leroux et la kabbale juive, à la lumière de sa conception de la Tradition et de la religion de l'Humanité. Il se concentre sur les interprétations par Leroux du « mythe d'Adam » et de la vision du char divin du livre d'Ézéchiel. Les réflexions de l'« inventeur du socialisme », contenues notamment dans *Job, drame en cinq actes* (1866), permettent de le considérer comme « kabbaliste » au sens large ou figuré du terme, qui dévoile la tradition secrète des religions transmise par les sages et les prophètes, ainsi que la trahison dont elle a été victime.

## **Jules Michelet, héritier (im)possible de la *Naturphilosophie* ?**

Constituant un imposant hymne au vivant, le cycle d'histoire naturelle de Jules Michelet relèverait d'un renversement de sa conception initiale de l'histoire où la nature fut identifiée à la fatalité. Georges Gusdorf l'a rapprochée au siècle dernier de la *Naturphilosophie* allemande, appelant l'historien romantique « un *Naturphilosoph* à la française ». Cet article propose de repenser ledit lien dans le cadre de l'héritage intellectuel en retraçant les premières réflexions de Michelet sur la pensée allemande de la nature et leur écho dans ses ouvrages tardifs.

## ***La Rabouilleuse*, ou l'art balzacien de la spoliation**

*La Rabouilleuse* (1841) d'Honoré de Balzac met en scène les conflits familiaux déclenchés par un legs injuste, si ce n'est illégal, qui bouscule la vie des protagonistes. Dans un monde mouvant où la loi tente de changer les mœurs aristocratiques en supprimant le droit d'aînesse, la province s'oppose aux nouvelles tendances égalitaires. Plus qu'une simple transaction devant un homme de loi, la succession dans *La Rabouilleuse* s'avère être un phénomène complexe, concernant à la fois la famille, l'économie et l'organisation politique du pays, ce qui permet de repenser les relations de pouvoir dans la France révolutionnée tout en interrogeant les liens entre les prises de position théoriques du Balzac-philosophe du droit d'un côté, et la fiction échappant au carcan de l'idéologie auctoriale de l'autre.

## ***Les Héritiers Rabourdin* d'Émile Zola, ou comment échouer à ressusciter l'héritage de Molière à l'époque naturaliste**

Romancier hors pair, Émile Zola a connu, en tant que dramaturge, un échec aussi considérable que le succès de ses romans. Sa pièce intitulée *Les Héritiers Rabourdin* (1874) en est une preuve convaincante : son intention de marier un thème éternel (l'héritage matériel et les intrigues qui accompagnent son acquisition) avec une version « mise à jour » de l'esprit moliéresque s'avère être une tentative totalement ratée. L'article se propose d'analyser quelques aspects de cet échec dans le contexte de la doctrine naturaliste *in statu nascendi*.

## **L'imperfection en héritage. L'inachèvement et la dimension processuelle dans l'œuvre de Gustave Flaubert**

Le but principal de cette étude est de démontrer que l'idée d'inachèvement ne se limite pas au fait que la finition de *Bouvard et de Pécuchet* de Gustave Flaubert a été interrompue par la mort subite de l'écrivain, mais que cette idée constitue un fil rouge qui traverse l'ensemble de l'œuvre flaubertienne se situant à trois niveaux d'analyse : aux fondements de la poétique d'écriture processuelle de Flaubert, à la nature de ses routines scripturales et à la dimension thématique de certains de ses romans.

## Villiers de l'Isle-Adam en quête d'un héritage (littéraire) ou les subterfuges d'un dépossédé

L'article présente Villiers de l'Isle-Adam en tant qu'héritier des exploits de ses ancêtres qu'il défendait et dont il perpétuait la gloire en combattant une plume à la main. Dépossédé par la Révolution, il a employé des subterfuges pour récupérer ce qui lui était dû et construire, par son écriture, un héritage contre-révolutionnaire. Dans sa satire du bourgeois, il se réclame de l'héritage classique du comique pour ensuite le renouveler et dépasser. Sa quête des trésors réels se transforme en exploration des ressources de l'imagination et renvoie au désir de l'idéal.

## Héritages et subterfuges huysmansiens : le corps douloureux, l'enfance stérile

Le corps et l'enfance constituent, chez Huysmans, un héritage symbolique et difficile. Dans *À Rebours* et *En Route*, le corps apparaît comme un obstacle à la liberté, intellectuelle ou spirituelle ; il apporte la souffrance ou dénote la corruption. À travers le thème du corps transparait celui de la mère absente, auquel se joignent le souvenir de l'enfance vécue, plus au moins aride, et l'imaginaire d'une enfance parfaite, mystique.

## L'insoutenable poids de l'héritage : le testament d'Octave Mirbeau

La notion d'héritage renvoie, chez Mirbeau, aussi bien à sa dimension matérielle qu'à la sphère abstraite. La deuxième est plus largement représentée et subit, avec le temps, une évolution sensible. Il importe, de ce fait, d'en cerner les modalités : hérédité biologique et héritage spirituel, avant de présenter la voie personnelle de Mirbeau, oscillant entre le respect pour ses prédécesseurs et la quête de l'indépendance. La posture contradictoire qui caractérise Mirbeau ne permet pas d'arriver à une conclusion univoque, si ce n'est peut-être sa réticence à doter la postérité d'un testament quelconque.

## L'héritage (re)jeté. Le cas de *Folle de son corps* de Marie Krysinska

Madge, l'héroïne du roman *Folle de son corps* de Marie Krysinska, a été associée à la figure de la femme fatale. Dans la préface auctoriale, l'auteure avertit le lecteur que son héroïne n'est « point fatale ». L'analyse prouve que ce personnage reflète, par opposition

ou fidèlement mais toujours avec une pointe d'ironie, l'image de la femme telle qu'elle était connue autant dans la vie réelle (reflet du moule social qui l'a fait naître) que dans les œuvres d'art (reflet de fantasmes masculins). Par le biais de son personnage, Kryszynska rejette cette partie de l'héritage de son siècle qui exige qu'on taise la sexualité féminine et, partant, la créativité féminine.

### **Le mythe du Sud, le nouveau mythe de l'Orient ? L'héritage du XIX<sup>e</sup> siècle européen dans le roman *Vers le Sud* de Dany Laferrière**

Le but du présent article est de voir dans quelle mesure le mythe du Sud qui émerge du roman *Vers le Sud* (2006) de Dany Laferrière, écrivain de langue française, né en 1953 à Port-au-Prince, correspond au mythe de l'Orient. Il se concentre sur trois composantes du mythe oriental qui semblent trouver leur reflet dans le mythe du Sud : le cadre exotique, l'endroit où les normes et conventions n'existent pas et le lieu de débauche.

### **La mémoire en mutation et l'héritage de la grande littérature en question : *Les Misérables* de Victor Hugo dans la transposition cinématographique de Ladj Ly au XXI<sup>e</sup> siècle**

Cet article a pour objet d'analyser les mécanismes de transformation qui s'opèrent dans la mémoire collective et qui affectent les objets de culture faisant partie du patrimoine littéraire. Comme exemple, nous citons la transposition cinématographique réalisée par Ladj Ly en 2018 à partir du roman *Les Misérables* de V. Hugo. Le film de Ladj Ly s'inscrit dans la consolidation dans la mémoire collective des sociétés contemporaines au regard des universaux relatifs à la lutte contre la pauvreté, la relégation et la marginalisation des individus prêts, pourtant, à se soulever à l'exemple du peuple parisien au XIX<sup>e</sup> siècle. L'art filmique, quoiqu'autonome, puise constamment dans l'héritage littéraire tout en respectant les axes de réflexions évoqués jadis par les grands narrateurs romanesques, dont l'illustre représentant reste Victor Hugo à travers son œuvre *Les Misérables*.

### **La cathédrale Notre-Dame de Paris et l'héritage littéraire de Victor Hugo dans les paratextes des éditions polonaises**

L'objet de cet article est une analyse de l'image de la cathédrale et de l'héritage romanesque de Victor Hugo dans les paratextes des éditions polonaises de *Notre-Dame de*

*Paris.* L'étude des paratextes verbaux (préfaces, postfaces, textes publicitaires) et iconiques (couvertures, illustrations) permet d'observer comment le patrimoine littéraire de Hugo se présentait en Pologne dès le XIX<sup>e</sup> siècle jusqu'à présent. La réception de l'œuvre hugolienne et l'image de la cathédrale, parfois politisées, ne sont pas homogènes. Avec le temps, le rôle du destinataire et des paratextes devient de plus en plus important dans la formation de la réception de l'ouvrage.